INTERFACE

Maison de la Mémoire de Mons

Trimestriel - Numéro 120 - Novembre 2017

	Pages
Editorial	1
Activités	
Le Lumeçon durant la Révolution - Conférence de Corentin Rousman	2
A la découverte des Archives de l'Etat à Mons - Visite guidée par Pierre-Jean Niebes	3
Mon's Livre, LE salon du Livre en Hainaut !	5
Humanus - Tableaux de Renée Nicodème	6
Carte Mémoire - Une photo, une histoire : la chapelle du silence et sa Rumeur (Bernard Detry)	8
Des réfugiés à Mons au XIVe siècle, cela vous dit quelque chose ? (G. Waelput)	10
Chroniques villageoises - Havré (Beaulieu) : le retable de la chapelle Saint-Jacques (Bernard Detry)	16

E-mail : maisondelamemoire.mons@gmail.com
Site Internet : http://www.mmemoire.be
Compte banque : BE62 7765 9814 6961
Editeur responsable
Pierre Moiny, rue du Grand Trait, 173
7080 - LA BOUVERIE

Editorial

Nous arrivons déjà au bout de cette année 2017. Et pour ces deux derniers mois, nous vous avons préparé une conférence, une visite guidée et une exposition.

La conférence, c'est celle de Corentin Rousman, archiviste de la Ville, qui nous parlera du Lumeçon durant la révolution. Nul doute que cette conférence attirera un public nombreux. Attention ! La date de cette conférence a été changée : elle aura lieu le mercredi 8 novembre au lieu du 15.

La visite guidée vous amènera à la découverte des Archives de l'Etat à Mons, sous la conduite de l'un des deux archivistes : Pierre-Jean Niebes. Il nous fera aussi découvrir quelques archives intéressantes qu'il aura sorties des réserves.

Enfin à partir du 25 novembre, nous exposerons dans le cloître les tableaux de Renée Nicodème, dont le vernissage aura lieu le vendredi 24.

Nous travaillons pour l'instant à l'élaboration de notre programme 2018, que vous pourrez découvrir dans le prochain Interface. Merci de votre fidélité.

Enfin je déplore que certaines personnes s'inscrivent à une visite et ne viennent pas. Cela peut arriver mais doit rester exceptionnel, ce qui n'est pas le cas pour l'instant. L'équilibre financier de l'activité risque d'être mis en péril. Il arrive même trop souvent que les absents ne s'excusent pas, empêchant ainsi d'autres personnes de participer.

Jean Schils

CYCLE PATRIMOINE

Le Lumeçon durant la Révolution - Conférence de Corentin Rousman

Le combat dit Lumeçon lors de troubles de la fin du XVIIIe siècle

Attention au changement de date :
la conférence aura lieu le *8 novembre* et non le 15 novembre comme prévu initialement

En 1786, Joseph II décide de légiférer sur les nombreuses kermesses ou dédicaces de nos régions : il fait réduire leur nombre et fixe le second dimanche de Pâques comme seul jour possible de festivité religieuse. À Mons, depuis plus de quatre siècles, chaque dimanche de la Trinité, une procession en l'honneur de sainte Waudru est organisée par le chapitre Noble éponyme. Associé à ce cortège, le combat entre Saint Georges et un dragon, dit Lumeçon, complète les activités traditionnelles. Évidemment, cette mesure a du mal à être acceptée par la population locale excitée par les autorités religieuses. Ainsi, commence à Mons une période de troubles prérévolutionnaires où le pouvoir local semble fort impuissant, ou peu volontaire, à faire exécuter les décisions de Bruxelles et de Vienne.

Corentin Rousman

Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM
rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS
Entrée par la rue du Grand Trou Oudart

Le mercredi 8 novembre à 20 h
P.A.F. : 6 euros (verre de l'amitié compris)
Contact : Pierre Moiny 065 / 66 69 14

CYCLE PERIPLES

A la découverte des Archives de l'Etat à Mons - Visite guidée par Pierre-Jean Niebes

Les Archives de l'État sont un établissement scientifique fédéral qui fait partie du Service public fédéral de Programmation (SPP) Politique scientifique. Centre de connaissance en information historique et en archivistique, les Archives de l'État abritent plus de 325 km linéaires d'archives et 25 km de livres. Chaque année, les Archives de l'État accroissent leurs fonds et collections (12,1 km en 2016). Il s'agit de la plus grande institution de conservation d'archives en Belgique.

Les Archives de l'État acquièrent et conservent les archives publiques de plus de 30 ans (archives des cours et tribunaux, des administrations publiques, etc.), les archives notariales ainsi que les archives du secteur privé et des particuliers : entreprises, hommes politiques, associations, sociétés, entreprises, familles influentes, etc., qui ont joué un rôle important dans la vie sociétale.

Le samedi 18 novembre à 14 h
P.A.F. : 10 euros (verre de l'amitié compris)
RESERVATION OBLIGATOIRE :
Pierre Moiny 065 / 66 69 14
RENDEZ-VOUS aux Archives de l'Etat
(sous-sol du Lotto Mons Expo) à 14 h

Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM
rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS
Entrée par la rue du Grand Trou Oudart

Activités

En amont, les Archives de l'État veillent à la bonne conservation des documents d'archives produits et gérés par les pouvoirs publics belges (cours, tribunaux, administrations et institutions publiques). Les archivistes sont chargés de la surveillance des archives des services publics, établissent des directives, donnent des recommandations et des conseils sur la gestion des archives. Les Archives de l'État interviennent également en tant que conseiller pour la construction et l'aménagement de locaux de conservation d'archives.

Les Archives de l'État sont constituées des Archives générales du Royaume, rue de Ruysbroeck à Bruxelles, et de 18 dépôts à travers le pays. Chaque implantation dispose d'une salle de lecture. Les documents d'archives y sont mis à la disposition du public. Les lecteurs peuvent y consulter des documents papier ou numérisés, dans la limite du caractère privé de certaines données.

Depuis 2013, le site internet des Archives de l'État donne accès gratuitement, via l'adresse http://search.arch.be, à des millions de documents numérisés : près de 27.000 registres paroissiaux, bon nombre de registres de l'état civil, plus de 6.000 photos, 1.000 affiches illustrées et 1.200 dessins, aquarelles et caricatures de la Première Guerre mondiale, plusieurs milliers de plans et documents historiques du cadastre (1800-1844), 38.000 moulages de sceaux, les procès-verbaux du Conseil des Ministres (1918-1979), l'annuaire statistique de la Belgique (et du Congo belge) (1870-1995), etc. ainsi qu'un nombre croissant d'inventaires récents. Quelque 77.500 cartes et plans sont, par ailleurs, consultables au sein des différentes salles numériques des Archives de l'État.

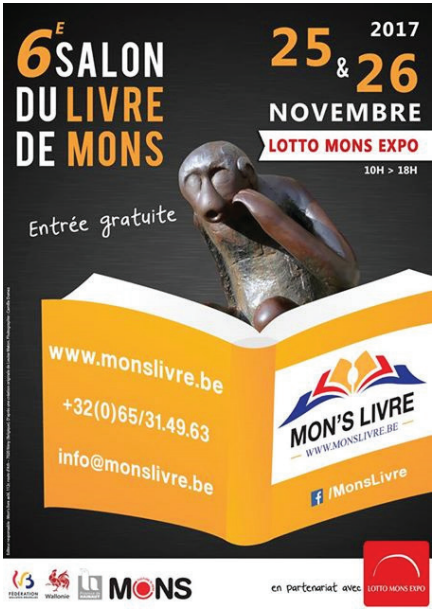
Le moteur de recherche « Rechercher des personnes » (http://search.arch.be/fr/rechercher-des-personnes) comprend, en outre, plus de 32 millions de noms extraits des actes de naissance, baptême, mariage, décès et rassemblées par de nombreux bénévoles.

Contact presse : Stéphanie Deschamps, attachée de presse des Archives de l'État
stephanie.deschamps@arch.be- Tél : 02 548 38 17 - Rue de Ruysbroeck, 2-6 - 1000 Bruxelles

CYCLE PATRIMOINE

Mon's Livre, LE salon du Livre en Hainaut !

Tout le monde connait la traditionnelle Foire du Livre de Bruxelles qui se tient annuellement en mars ! Mais savez-vous que Mons et sa région peuvent compter sur un événement similaire ? J'ai nommé le salon Mon's Livre, le rendez-vous des amoureux de toutes les sortes de littérature, le quatrième week-end du mois de novembre. L'occasion de rencontrer des auteurs en dédicace et des maisons d'éditions dans des domaines variés. Mon's Livre est aussi une ASBL qui édite des ouvrages sur le patrimoine quel qu'il soit.



La Maison de la Mémoire sera évidemment présente. La plupart de nos ouvrages récents seront disponibles, ainsi que les Cahiers de la Maison de la Mémoire. Vous ne vous souvenez plus de tout ce que nous avons publié ? Rendez-vous sur notre site www.mmemoire.be, sous l'onglet « Publications » pour en consulter la liste.

Suivez-nous aussi sur notre page Facebook « Maison de la Mémoire de Mons » pour connaitre le numéro de notre stand, afin de nous retrouver plus rapidement parmi les 120 exposants !

Visitez le site www.monslivre.be pour plus d'informations !

Le samedi 25 et dimanche 26 novembre
de 10 à 18 h
Contact : Mathilde Wattier 0474 / 23 29 11
Lotto Mons Expo

CYCLE PALETTES

Humanus - Tableaux de Renée Nicodème

Je me laisse toujours émouvoir par la vie interieure des êtres vivants, qui s'exprime grâce à la gestuelle du corps et l'expression du visage. J'aborde le travail en me servant du dessin et je continue en apportant des nuances fortes .
L'art fait partie integrante de ma vie, c'est la dualité d'un travail intense et d'un bonheur.
J'étais élève de l'ecole superieure des arts appliqués et visuels de Mons, de l'academie royale de Bruxelles, de l'academie royale de Binche.
J'ai exposé en France, à Paris (Grand Palais) et autres galeries, au Luxembourg, à Bruxelles, etc ...

Renée Nicodème

Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM
rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS
Entrée par la rue du Grand Trou Oudart

Du samedi 25 novembre au dimanche 17 décembre
Entrée libre
Vernissage le vendredi 24 novembre à 18 h 30
Ouvert en semaine de 9 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30
Les samedis et dimanches de 14 à 18 h
Contact : Déborah Lo Mauro 0497 / 69 40 49

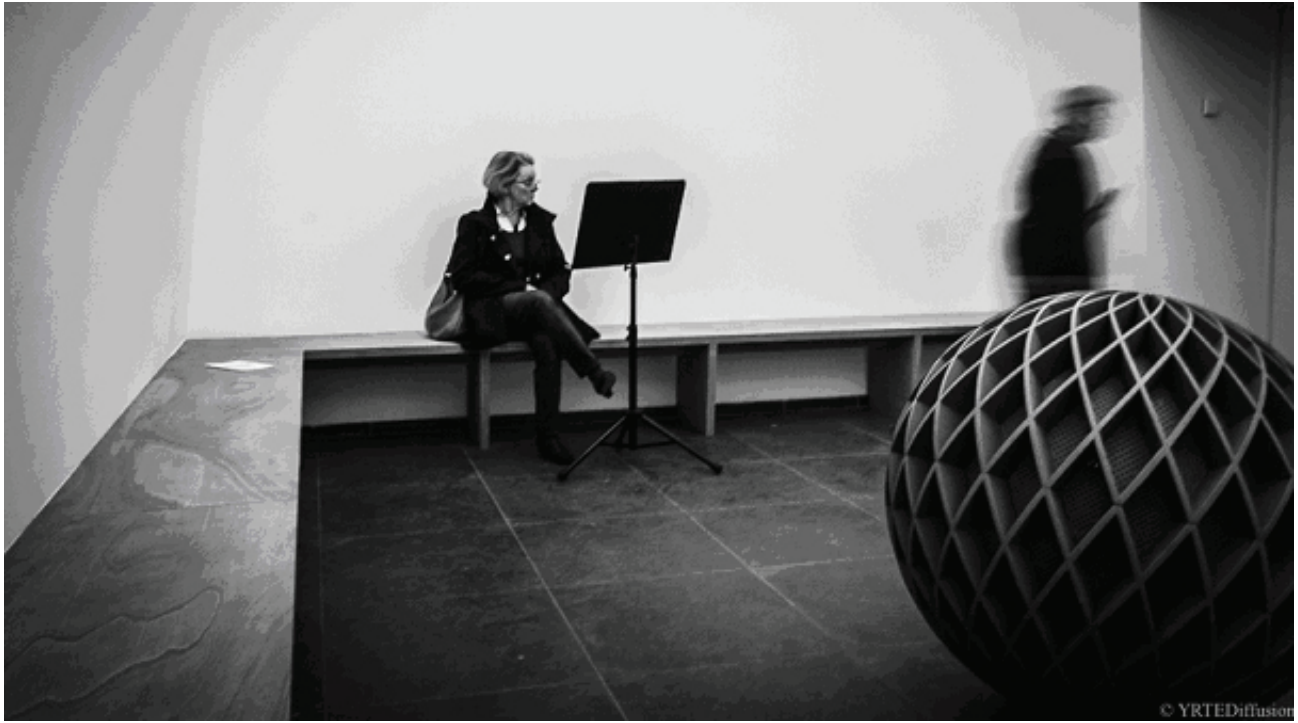
Venez visiter le site de la Maison de la Mémoire de Mons
http://www.mmemoire.be

Vous y trouverez l'histoire de notre association, des informations pratiques et tous les renseignements sur nos activités passées et à venir.

Si vous souhaitez recevoir notre bulletin de liaison en format papier, veuillez nous en informer en nous contactant à l'adresse suivante : maisondelamemoire.mons@gmail.com

Carte mémoire

Une photo, une histoire : la chapelle du silence et sa Rumeur.



Située au bas de la rue de Nimy, l'ancienne caserne des pompiers a été entièrement rénovée et transformée, dans le contexte de Mons 2015, en un espace totalement consacré à la musique : Maison de l'Ecoute - Arsonic.
Outre une grande salle d'une capacité de trois cents places à l'acoustique extraordinaire et une salle d'émerveillement sonore destinée aux enfants (ateliers prévus les mercredis), Arsonic propose une *chapelle du silence* imaginée par le compositeur, violoncelliste et chef d'orchestre Jean-Paul Dessy.

Murs blancs, bancs en bois et grande sphère bleue au centre de la pièce, l'endroit est l'âme d'Arsonic. Le temps y suspend son vol invitant le visiteur à la réflexion, à la méditation, à l'écoute du silence ou de sons intimes.

On la nomme *chapelle du silence* mais elle n'est pas totalement silencieuse. La sphère bleue permet d'émettre, à intervalles réguliers, des sons dans tout l'espace. Des sons situés dans l'infra grave, synthétisés par l'ingénieur et artiste Jarek Frankowski, rappelant la cloche (bourdon), le gong, l'orgue voire la contrebasse. Un cycle sons – silence.

Cette sphère est appelée *La Rumeur* ainsi que l'explique son concepteur, le designer et architecte d'intérieur Mathieu Lehanneur :
« *La Rumeur* est la mémoire auditive d'Arsonic. Elle est à la fois le souvenir et la voix. Cette boule ne prédit pas l'avenir mais nous restitue des bribes du passé sonore et musical du lieu. Spécifiquement dessinée pour optimiser la diffusion du son et sa propre résistance structurelle, *La Rumeur* s'apparente à un étrange objet mathématique. Son foyer principal est la *Chapelle du silence* mais elle peut également être déplacée, roulée vers d'autres points du bâtiment. »

La chapelle peut également accueillir des *concerts confidence* destinés à une vingtaine de personnes durant un laps de temps réduit, prestation généralement effectuée par un musicien seul, ainsi qu'en témoigne le pupitre présent à l'image.

La chapelle est ouverte tous les mercredis entre 9 et 17 heures.

Bernard DETRY

Des réfugiés à Mons au XIVe siècle, cela vous dit quelque chose ?

« Plus de 165 réfugiés accueillis dans les communes de Mons-Borinage » (La Province, 15/9/2015)
« Mons - Sommes-nous prêts pour accueillir les demandeurs d'asiles ? » (Télé MB , 25/8/2015)
« Mons prêt à accueillir une vingtaine de familles de candidats réfugiés » (www.mons.be)
« Mons: deux réfugiés syriens ouvrent un petit restaurant » (www.rtbf.be, 15/5/2017)
« Une dizaine de migrants découverts dans un camion près du SHAPE » (DH, 17/8/2017)
« Une classe réservée aux jeunes migrants à l'institut Saint-Luc » (Le Soir 7/9/2017)

Avec plus de 50 millions de réfugiés dans le monde, on assiste à la pire crise humanitaire depuis la seconde guerre mondiale et ces quelques titres extraits des medias montrent à l'évidence que notre région est également concernée par un problème d'une ampleur préoccupante.
Mais si on plonge dans le passé de notre ville, on s'aperçoit que des réfugiés y ont déjà trouvé un asile au XIVe siècle. Il s'agit alors non pas de Syriens, d'Afghans ou d'Erythréens mais de Juifs.
Combien étaient-ils ? Quelle activité exerçaient-ils ? Où habitaient-ils ? Quelle était la réaction des Montois face à ces réfugiés ? Voici quelques questions auxquelles nous tenterons de répondre et qui nous mèneront de la rue de Juifs au parc de Pairi Daiza.
Dans les deux premiers articles, nous distinguerons les différentes phases de la présence des réfugiés juifs à Mons ; ensuite, nous aborderons les problèmes de la rue des Juifs et du « sacrilège » de Cambron pour terminer par leur activité économique et leur statut juridique.

Première partie - Leurs installations successives.

1 - La première « vague » (1307-1314)

Aucun document ne mentionne de Juifs à Mons jusqu'en 1306, année de leur expulsion de France par Philippe le Bel. Agit-il par antisémitisme ? Ce concept n'apparaît qu'au XVIIIe siècle ; le roi de France a simplement besoin d'argent après une guerre coûteuse en Flandre. Il se saisit de leurs biens immobiliers et de leurs créances et les contraint à l'exil. On estime à 100.000 le nombre de Juifs qui quittent le royaume de France. Quelques familles trouvent un refuge à Mons…

Migrants à la frontière entre la Serbie et la Croatie - octobre 2015

Juifs expulsés d'une cité allemande (1427-1428

En 1307, Joseph le Juif et sa famille franchissent les frontières du comté de Hainaut. Le comte Guillaume leur accorde la permission de demeurer un an dans la ville hennuyère de leur choix, pourvu que les Lombards n'y résident pas. Ils peuvent pratiquer l'usure sous sa protection et sont considérés comme des bourgeois, payant les mêmes impôts (maletôte) que ces derniers. Joseph s'installe selon toute vraisemblance à Mons puisque, l'année suivante, le comte l'autorise à résider dans cette ville, pour une durée de trois ans, cette fois. Cette autorisation est assortie du paiement d'une redevance annuelle de 40 livres de noirs tournois ; l'accueil du comte n'est donc pas totalement désintéressé.

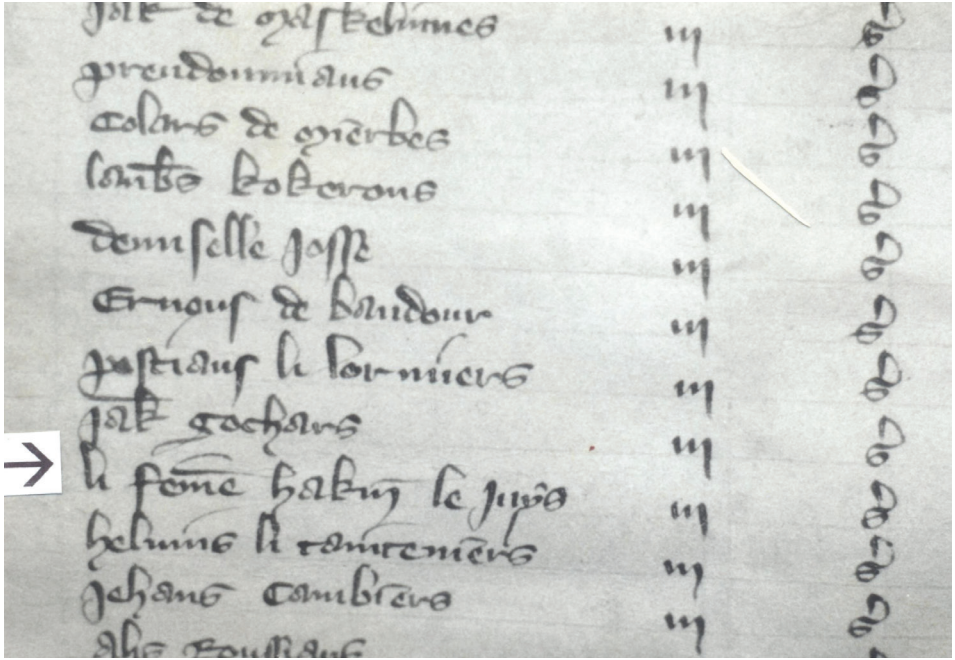
Mais en 1308, Joseph n'est plus seul. Trois autres familles trouvent refuge également à Mons, dans les mêmes conditions : celles de Lyon, de Hakin et d'Abelye. Et dans les comptes de la ville, nous voyons la mention de quatre nouveaux noms : une femme (Tron) et trois hommes (Yzachar , Josson et Guillaume). Ces Juifs prêtent de l'argent à la ville et à ses habitants ; Hakin, d'après de nos recherches, semble être l'usurier le plus actif (*Paiiet a Hakin Le Juis pour 80 grans florins a make c'on emprunta pour paiier les pensions d'Arras, 200 lb.*).

Guillaume (Willame ou Willemet) est un cas particulier. Il prête aussi de l'argent mais il en reçoit également de la ville pour des missions officielles. Signalé de manière constante dans les documents de 1310 à 1323, Guillaume est bien entendu, et nous le démontrerons, le fameux juif converti qui va s'illustrer lors du « sacrilège » de Cambron.
Mons reçoit donc une première « vague » de Juifs de 1307 à 1314. Huit familles sont identifiées avec certitude et deux familles ne font qu'un bref séjour en 1308-1309. Si l'on considère qu'une famille comporte environ cinq individus (sans compter les domestiques) et que la ville de Mons, au début du XIVe S. compte environ 5.000 habitants, on peut en conclure que les Juifs constituent une minorité approchant 1% de la population de la cité. Nous ne connaissons pas la vie quotidienne de la petite communauté montoise, sinon quelques aspects de son activité économique qui seront développés dans un article ultérieur. Mais nous devons cependant signaler un passage laconique des comptes de la ville qui nous montre Hakin confronté à de très graves problèmes judiciaires puisque les autorités comtale et communale se sont réunies pour discuter de son sort. On comprend, dès lors, aisément que les Juifs de Mons aient réagi sans tarder à l'autorisation de Louis X le Hutin qui leur permet, en 1315, de rentrer en France. A partir de cette date, en effet, les documents montois ne mentionnent plus de Juifs dans la ville et ce, jusqu'en 1323.

2 - La deuxième « vague » (1323)

L'expulsion des Juifs en 1322 par Charles IV le Bel est admise par la majorité des historiens. Ceux qui contestent cet événement ne nous semblent pas avoir raison, car les documents montois montrent à l'évidence un retour en force des immigrés juifs en 1323 ; le Hainaut constituant, une fois de plus, un refuge pour les exilés. En effet, le rôle de bourgeoisie de 1323 mentionne huit familles. Trois femmes sont citées (Bieuvenne la fille d'Hakin, la femme d'Hakin et Joye) ainsi que cinq hommes (Benoît, Josse, Jossonnet de Clermont, Judas et Meros).

Cette énumération nous amène à formuler quelques remarques.
- Hakin, le Juif le plus cité dans les documents de la première vague, ne réapparaît plus à Mons en 1323 ; par contre, sa fille et sa femme (qui habitent deux maisons différentes) sont revenus dans la cité hennuyère. Peut-être, l'accueil des Montois et le procès d'Hakin, dix ans auparavant, n'avaient-ils pas découragé ces dames ; à moins que l'inconnu leur ait paru une solution plus risquée encore.



Li femme Hakin le Juys, dans le rôle de bourgeoisie de 1323. (Archives de la Ville de Mons n° 1348) Cliché G. Waelput

- Un personnage intéressant apparaît dans le document de 1323 : Joye la Juive, bien connue en tant qu'usurière grâce aux comptes du prévôt Guillaume de Somaing, chargé de récupérer les biens des Juifs expulsés (ou tués ?) lors de la peste de 1349. Mais dans un souci de clarté, nous reparlerons de cette personne dans un prochain article.

A quoi pouvaient ressembler les Juifs présents à Mons au XIVe S. ?

En l'absence de documents contemporains provenant de nos provinces, il est nécessaire d'examiner les rares documents sur les Juifs de la France du Nord du XIVe S. En fait, il y a peu de différence avec les habits portés à Mons à cette époque. On observe que les hommes et les femmes portent une cotte à manches serrées aux avant-bras et fermée par de petits boutons. La femme mariée porte un couvre-chef drapé sur le cou et la tête ; l'homme, un bonnet à pointe souple. Comme ils viennent du royaume de France, le problème de la langue ne se pose pas. Reste la religion. Et là…

Costumes portés par les Juifs du Nord de la France au XIVe siècle
Londres, British Library

Gérard Waelput

Professeur honoraire d'histoire à la Haute Ecole de la Communauté Française de Mons.
Pour plus de détails (bibliographie, références…) consultez le site www.waelput.net

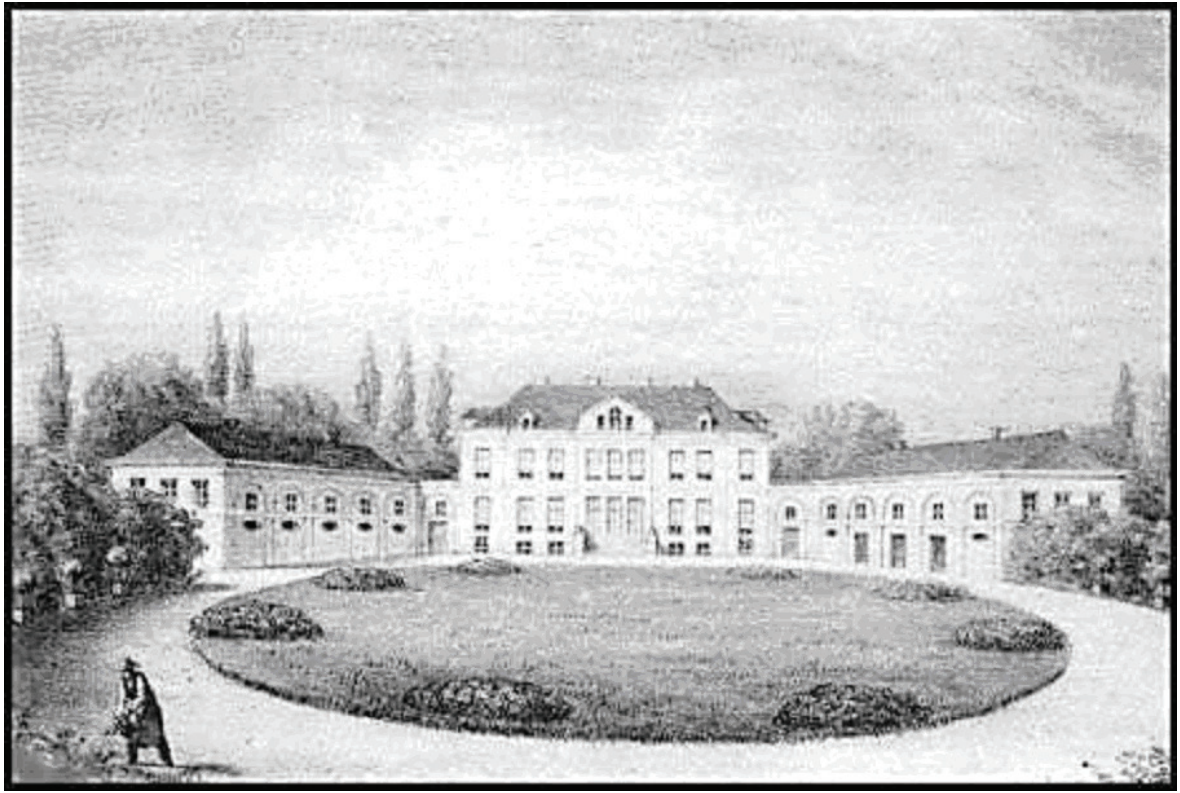
Chroniques villageoises

Havré (Beaulieu) : le retable de la chapelle Saint-Jacques

Le château de Beaulieu, également appelé château de Beauval, est méconnu des Montois. Que dire alors de la chapelle Saint-Jacques et du trésor qu'elle renferme…

Beaulieu était un fief important relevant directement du comte de Hainaut. A la fin du XVIIIème siècle, il devint avec la ferme qui s'y trouvait la propriété du baron Duval (ou du Val).

Les Duval choisirent l'Empire, s'y illustrèrent et devinrent comtes Duval de Beaulieu en 1809. Début du XIXème siècle, Jean Constant Fidèle Duval de Beaulieu érigea un élégant château néo-classique en bordure du bois du Rapois (actuellement rues du Foyau et de Beaulieu). Le corps principal de l'édifice, surmonté d'un fronton ajouré d'une baie, est épaulé de deux ailes plus basses comportant de larges arcades en plein cintre. Dans l'axe du perron, une drève majestueuse trace la perspective à travers la campagne environnante (visible depuis la rue Allende).



Derrière le château se trouve une petite chapelle dédiée à Saint-Jacques depuis 1212. C'est Baudouin de Lobbes qui obtint à cette date l'autorisation de l'abbaye de Saint-Denis-en-Broqueroie, propriétaire de cette terre depuis 1205, de l'y ériger.

Elle devint au XIXème siècle l'endroit de sépulture de la famille Duval de Beaulieu. Elle fut fortement restaurée vers 1890 par l'architecte Muller d'Havré qui l'affecta d'un style néo-roman.
A l'intérieur se trouvent des boiseries et sculptures provenant du couvent des Dominicains de Mons, démoli après la Révolution pour faire place à l'hôtel particulier des Duval.

La chapelle renferme surtout un remarquable retable en pierre blanche datant du XVème siècle provenant de l'abbaye de Saint-Denis.
Comme tous les biens religieux, l'abbaye de Saint-Denis fut vendue après la révolution française et acquise le 3 mars 1798 par Jean Constant Fidèle Duval précité…

Ce retable de la Passion en pierre polychrome se compose de trois panneaux : deux groupes de trois saints de part et d'autre d'une Pieta occupant la partie médiane.

L'histoire et la beauté particulière de ce retable mériteraient une étude approfondie que nous avons en vain cherchée.

Bernard Detry

Sources :
- Patrimoine architectural et territoires de Wallonie - Mons - Service public de Wallonie - Editions Mardaga - 2011
- Le patrimoine monumental de la Belgique - 4 Hainaut/Mons - Editions Solédi Liège 1975
- Havré - Emile POUMON - Fédération du tourisme du Hainaut - 1991
- Crédit photos I.R.P.A. 1980